

<https://dechargelarevue.com/Poemes-de-Charles-Desailly-et-Stephane-Gauthron.html>



Tombés du camion

Poèmes de Charles Desailly et Stéphane Gauthron

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 17 mai 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Où l'on revient sur les *polders* de notre collection en suivant les choix de **Patrice Maltaverne**, leur premier lecteur qui s'est exprimé à leur endroit sur son site [Poesiechroniquelamalle](#), et dont j'ai reproduit les appréciations dans les pages précédentes, [le 30 avril](#) pour *Zone de dépassement des valeurs limites* ([polder n° 209](#)) – titre très prétentieux, a balancé entre temps une lectrice. Ça se discute... - ,[le 5 mai](#) pour *Tu t'excuses comme un arbre* ([polder n° 210](#)).

Chaque commentaire de Maltaverne est en effet suivi d'un poème prélevé dans le recueil. Un choix qui au bout du compte mérite de figurer dans cette manière d'anthologie que constituent les poèmes *Tombés du camion* :

Extrait de *Zone de dépassement des valeurs limites*, de **Charles Desailly** :

Mille gouttes de pluie

Le corps lâche au bout du couloir. Mille gouttes de pluie glissent sur la vitre. Une veilleuse clignote dans l'espace confiné. Tout est en place pour s'extraire du monde. Je m'éloigne des confluences qui font la force des déplacements. Les réservoirs d'images m'attendent pour un tour infini. La nuit, ma drogue sans filtre m'énonce un alphabet de remplacement. La fatigue est si douce dans l'intimité candi d'un studio étanche. Je me prépare un rhum à la robe d'or sous un néon citron. Mille gouttes de pluie glissent sur la vitre. Le monde est sous vide. La ligne de rupture est proche.

Extrait de *Tu t'excuses comme un arbre*, de **Stéphane Gauthron** :

Tu prends les choses et tu fais mal les choses

tu les tires
tu les sors
de travers
au travers de toi
tu te transperces des choses

tu as le sentiment
qu'on comprend de travers
tes comportements
qui passent d'une ombre à une autre
comme quand tu marches la nuit
sous des lampadaires
sciemment espacés

tu as peint des visages de collègues de travail
sur tes ongles

tu regardes longtemps
les mains de statues
dans les parcs

tu questionnes le sens
de la parole
de tes relations
du temps passé à se voir
et de la viande
mangée crue

tu t'assois sur les rails de chemins de fer
pour attendre le bus
tu es de moins en moins prudent
avec le regard des autres

PS:

Repères : Charles Desailly : [Zones de dépassement des valeurs limites](#). Polder n° 209. Préface : *S'en sortir par la poésie*, de Jean-Marc Flapp ; couverture : *Signalétique*, de Florence Mills.
[Polder n° 210](#) : Stéphane Gauthron : [Tu t'excuses comme un arbre](#). Couverture : Simon Jacquard. Préface : Tristan Garcia.

On s'abonne à la collection : contre 24 € pour 4 titres à partir de ceux indiqués ci-dessus ou pour les 4 numéros de l'année 2026, par chèque à l'ordre des *Palefreniers du rêve*, chez Jacques Morin / Décharge - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou par Paypal (voir l'onglet *S'abonner* : [ici](#)).

Un polder : 9€, port compris. Deux polders : 14€ (port compris), à l'adresse *Décharge* indiquée ci-dessus. Ou à *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#)

Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de :

[Xavier Bordes](#), [Mag Lévêque](#), [Bertrand Degott](#), [Béatrice Marchal](#), [Pauline Catherinot](#), [Marie Rouzin](#), [Jacques Lacarrière](#), [James Sacré](#), [François de Cornière](#), [Patricia Castex Menier](#), [Pascal Commère](#), [Laurent Deheppe](#), pour citer les plus récents. À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie.